

Presse écrite

« ...Ce violoniste virtuose rend hommage à son maître Stéphane Grappelli mais aussi à la musique Tzigane et aux mélodies subtiles de Michel Legrand...Un spectacle festif... »

Annie Grandjanin - **FIGAROSCOPE**

« ...Fils spirituel de Stéphane Grappelli, il a travaillé pour la télévision et signé des musiques de films...Son spectacle mêle intimement le violon à l'image puisqu'il est ponctué de projections diverses...C'est riche... »

Valérie Lehoux - **TELERAMA**

« Une revue-florilège du violon...Didier Riey nous entraîne dans sa tendre folie musicale... »

**MARIE-CLAIRE**

« ...Le violoniste Didier Riey partage ici son plaisir de jouer les mélodies inscrites dans toutes les mémoires. Avec fantaisie et talent, il rend hommage au cinéma d'hier et d'aujourd'hui, à Stéphane Grappelli, à Francis Lemarque ou Michel Legrand... »

**20 MINUTES**

« ...Son programme musical puise amoureusement dans un répertoire de chansons solidement ancrées dans la mémoire populaire, dans le jazz et la musique de cinéma.Pour accompagner ce beau programme musical,Daniel Charlier crée un riche univers d'images, fruit de son imagination ou des souvenirs de Didier Riey... »

**LA TERRASSE**

DIDIER RIEY: UN AIR DE FETE « ...Violoniste de formation classique, Didier Riey n'en finit pas de nous mettre le cœur en fête et les sens en joie. Son secret: puiser dans les mélodies les plus ancrées dans notre mémoire mais aussi dans le jazz et les bandes originales de film... Suite au succès remporté au théâtre de Nesle en mai et juin derniers, Didier Riey récidive sur la scène du Dix Heures avec «Le violon dingue du lundi»... Le prodige du violon a décidément plus d'un tour dans son archet. Un beau spectacle musical émaillé de projections d'images originales... »

Sophie Bonnel - **PARISCOPE**

« ...Didier Riey et ses complices nous entraînent dans une farandole cinématographique et violonistique à la tonalité jazz manouche... »

**OFFICIEL DES SPECTACLES**

« ...Rarement entrée sur scène aura été plus joyeuse. Didier Riey surgit son violon blanc à la main, plaisantant sur un air de gigue populaire irlandaise et en moins de deux, le public du théâtre de Nesle entonne les «Swinging down a rendez-vous» des Triplettes de Belleville. Impossible de résister au sourire débordant et aux accords folâtres de Didier Riey.

Ce spectacle dédié au cinéma est le sien, mais il est pour nous et on aurait tort de ne pas se laisser aller. «Le violon dingue du lundi» était donc l'occasion festive pour Didier Riey de donner libre cours à sa bonne humeur et son talent en retraçant un parcours musical personnel émaillé de références au grand et au petit écran... »

Cécile-Fleur Brunod - **CINEFONIA**

LE VIOLON DINGUE A ENCORE FRAPPÉ « ...Après avoir investi le théâtre de Nesle en mai et juin dernier, Didier Riey s'est emparé du Théâtre de Dix Heures depuis le 8 novembre. Entouré de ses quatre acolytes, il défend tous les lundis soir et jusqu'au 13 décembre sa passion du violon, de la composition et de la scène. De l'entrain à revendre, du talent à faire pâlir... »

Séverine Abhervé - **TRAXONE**

Radio

«Le Fou du roi» Stéphane Bern  
«Sous les étoiles exactement» Serge Levaillant  
«Le Pop-Club» José Arthur  
**France Inter**

«La bande passante» Alain Pilot  
**RFI**

«Coup de projecteur» Thierry Lebon  
**TSF**

TV

«JT Edition nationale» du 12 novembre 2004  
Sujet de Nathalie Hayter  
**France 3**

«Le Mag» décembre 2004 (sujet de Wolfgang Spindler)  
**Euronews**

Relations Presse **Com.1 Reve**  
Thierry Wendt  
171 Ter avenue Charles Gaulle  
92200 Neuilly S/Seine

Tel: 01 40 88 00 96  
Fax: 01 47 22 10 11  
thierry.wendt@wanadoo.fr



La Francilienne de Spectacles  
présente

# DIDIER RIEY

## LE VIOLON DINGUE

# RIEY

www.francilienne-de-spectacles.fr

# DIDIER LE VIOLON DINGUE RIEY

Tout commence par «LE VIOLON DINGUE DU LUNDI» au théâtre de Nesle en mai et juin 2004: l'histoire d'un rendez-vous hebdomadaire fixé par Didier Riey et ses complices: «Swinging down a rendez-vous...» pour faire écho aux Triplettes de Belleville.

En compagnie des musiciens qui l'entourent le plus souvent en studio, Didier Riey laisse d'abord parler sur scène sa passion pour la musique et nous entraîne dans un voyage coloré autour du violon. C'est une histoire personnelle qui nous est racontée: celle d'un violon aux mille facettes, une affaire de plaisir partagé autour du jazz manouche et de la musique de film.

Le public répond rapidement présent à ces invitations festives et le succès récompense six mois de répétitions. Didier Riey persiste et signe alors au **Théâtre de Dix Heures** qui ouvre ses portes tous les lundis de novembre et décembre 2004. Le succès croissant permettra d'annoncer dans ce même lieu, avec la sortie du DVD, une reprise quotidienne du «VIOLON DINGUE» durant le mois de mai 2005. Une affaire à suivre...

En choisissant d'ouvrir son spectacle avec *A Paris* (F.Lemarque) et *Ménilmontant* (C.Trenet), Didier Riey donne le ton: c'est le plaisir de jouer les mélodies les plus inscrites dans nos mémoires qui domine. Les références au cinéma d'hier et d'aujourd'hui s'enchaînent d'elles-mêmes: un coup de chapeau à **Stéphane Grappelli** à travers sa contribution au cinéma français - une fois n'est pas coutume (*Les Valseuses*, *Milou en Mai...*), un clin d'œil appuyé au cinéma d'animation, avec la bande originale de film des *Triplettes de Belleville*, des extraits «jazzy» du répertoire de Michel Legrand (*Les Parapluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort...*), des standards (*I got rhythm* de G.Gershwin), mais aussi des musiques composées par Didier Riey pour la TV (*Agenda* d'Euronews) et des extraits de bandes originales personnelles comme celle des *Durs du mur* (France 2). Quelques chansons plus intimistes émaillent le tout...

## DIDIER RIEY

Enfant gâté du violon et de la Télévision, auteur-compositeur-interprète, lauréat des Découvertes de TF1 en 1982, Didier Riey reçoit le prix Francophone de la Chanson à Montréal la même année. Il fait alors ses premières armes au théâtre (Cie JE-TU-IL) et dans la comédie musicale «*Emilie Jolie*» sur la scène du Cirque d'Hiver.

Sa rencontre déterminante avec Stéphane GRAPPELLI en 1986 donne lieu à la production d'un premier disque, «*Papa Grappelli*» avec le soutien amical du grand violoniste de jazz...

Mais c'est à la Télévision que se développe la carrière de Didier Riey: ses collaborations aux émissions de Jacques Antoine dans le groupe Expand sont fréquentes (*Pas de panique*, *Soucoupe Volante*, *Les amis de Barnabé...*)

En 1995, il compose pour un orchestre de 8 musiciens les musiques de la grande émission de l'été de France 2: **Le Trophée Campus** (animée par Jean-Luc Reichmann et Sophie Davant). On retrouve ensuite le compositeur dans de nombreuses séries d'animation pour la jeunesse: *Les Multoches*, *Léo et Popi*, *Tic Tac Toc*, *Momie au Pair*, *Iko*, *Cédric...* et plus récemment *Martin matin* et **Les Durs du mur** (France2/série de Bernard Bétrémieux **nominée aux 7 d'OR 2003**).

Mais c'est dans l'habillage d'antenne que la présence du violoniste-compositeur est surtout remarquable (*Les Lumières du Cinéma* France 2, *P'Tidou*, France 5) et plus particulièrement sur la chaîne **EuroNews**: la rubrique culturelle *Agenda* écrite ainsi en hommage à Stéphane Grappelli a fait le tour des pays européens depuis le début de ses diffusions en 1996...



La mise en image est réalisée par **Daniel Charlier** qui adapta à la scène, à Bruxelles, le célèbre film de J.Losey «*The servant*». Le réalisateur met en œuvre avec humour et émotion des images d'origines diverses, mélangeant à loisir des photos issues de l'album personnel de Didier Riey, des extraits de séries et de clips, ainsi que des séquences originales réalisées pour l'occasion. Le photographe Frédéric Huijbregts a de son côté largement ouvert son catalogue personnel à l'illustration de certaines séquences ou chansons.

Daniel Charlier se livre ici à un exercice de style inverse à celui que pratique habituellement le compositeur: il crée un langage d'images originales spécialement conçu pour les musiques interprétées sur scène...

Guitare:  
Contrebasse:  
Batterie:  
Sax:

Lionel Jaureguy  
Jean-Louis Carlotti  
Didier Roullin  
Pierre D'Angelo